

Pline et la sismicité en Méditerranée

Le géographe s'intéresse aux auteurs de l'Antiquité (fig. 1) qui le renseignent sur l'état du milieu naturel de cette époque. En particulier les séismes qu'ils décrivent permettent par le biais des méthodes de la sismicité historique de comprendre les caractéristiques de la géographie sismique actuelle. L'auteur attentif à de telles catastrophes naturelles peut donc paraître le plus intéressant. Or Pline n'appartient pas à cette catégorie. Les trois séismes qu'il évoque: ceux de Boura et Héliké (373 a.C.), de Rhodes (277 a.C.) et de Sparte (vi^e s. a.C.) sont beaucoup mieux connus par d'autres textes entre autres de Aristote, Strabon, Pausanias, Polybe, Cicéron, etc. Cependant par ses textes généraux sur les séismes, Pline peut être considéré comme un des rares auteurs dont les écrits nous soient parvenus, à l'origine du concept de sismicité, dans la lignée de Aristote et de Sénèque, son contemporain un peu plus âgé (fig. 1).

En effet plus qu'à l'événement sismique, Pline s'intéresse au phénomène. Dans les peu nombreux passages de la *NH* qui traitent des tremblements de terre notre auteur s'est efforcé de décrire le déroulement et les conséquences des secousses. Aussi est-il intéressant de confronter ses écrits aux manifestations actuelles de la sismicité en Méditerranée et de les classer selon les rubriques de notre époque:

1. Les caractères d'un tremblement de terre: 2, 82 (80) 193-194; 2, 84 (82) 198.
2. Les effets directs et indirects d'un séisme: 2, 82 (80) 193-194; 2, 84 (82) 197; 2, 86 (84) 200.
3. Les signes prémonitoires; prévision, prédiction, pré-